

## Témoignage \*

par Jean-Claude REY \*\*

Ayant commencé ma carrière professionnelle à l'Institut Calot où j'exerçai pendant près de sept ans, dans les années soixante, permettez-moi d'évoquer aussi brièvement que possible une époque restée pour moi fructueuse et riche en amitiés.

En 1961 Berck comptait un peu plus de 4 000 lits !

L'Hôpital Maritime venait d'être pris en charge par Jean Debeyre, comptait un millier de lits et, dépendant de l'A.P. de Paris, s'orientait vers la convalescence et la rééducation des patients des Hôpitaux de Paris.

Les Etablissements Hélio-marins et Bouville en comptaient un peu plus, dirigés par un élève de Merle d'Aubigné, René Weber, figure marquante du Berck de l'époque. Il organisa les services avec méthode et rigueur mais aussi avec grand cœur et je me rappelle Jean Mallet lors d'une visite du Groupe de Dix le remerciant pour sa façon d'accepter sans réserves les para- et tétraplégiques dans son secteur spécialisé, dont s'occupaient Cœuillez et Willot en particulier. Ce fut aussi à Hélio-Marin l'époque de l'appareillage précoce des amputés, méthode mise au point par Berlemont et reprise ensuite à l'étranger, sans le citer bien sûr.

La Fondation Franco-américaine, héritière de Calvé, quoique moins importante, environ 350 lits, était très active avec Roger de Cagny, Pierre Charpentier et Jean Deramond.

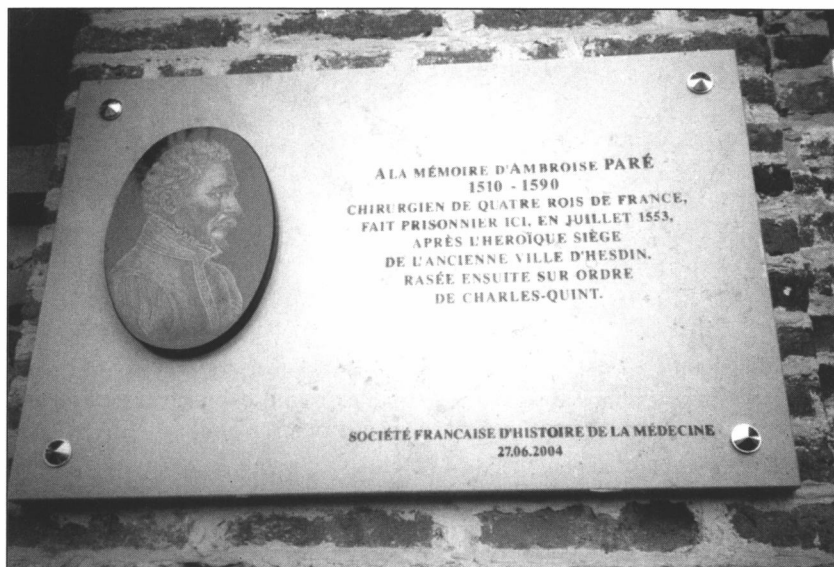
L'Institut Cazin d'importance voisine était plus particulièrement versé vers l'orthopédie pédiatrique et les infirmes moteurs cérébraux.

C'est enfin et surtout l'Institut Calot que je veux évoquer, parfaitement tenu et géré par les Franciscaines, fort de 650 lits, à la discrète odeur d'encaustique et d'antiseptique réunis, divisés en trois services dont Georges Morel, Yves Cotrel et moi-même avions chacun la charge, sous l'autorité de Jean Cauchoix, appelé quelques années plus tôt à diriger un établissement qui avait besoin d'être mis dans la voie de la chirurgie orthopédique "moderne". Il redonnait en quelques années à Calot qui s'endormait une audience nationale et internationale. Jean Duriez, Gaston Héripret et Arsène Debeaumont développèrent un pôle de recherche très actif, les deux premiers sur la biologie de l'os et les greffes, le dernier, excellent bactériologiste, sur la résistance du Bacille de Koch. Des contacts enrichissants de France et du monde devenaient nombreux et éclairaient un séjour quelquefois un peu morose !

---

\* Comité de lecture du 26 juin 2004 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

\*\* 13 rue David d'Angers, 49100 Angers.



*Pose de la plaque commémorative à la mémoire d'Ambroise Paré offerte par la Société Française d'Histoire de la Médecine, Vieil-Hesdin, 27 juin 2004*

*De gauche à droite : Dr A. Ségal, M. le Maire de Vieil-Hesdin, Mme M.-J. Pallardy et Mme I. de Bures.*